

Session Plénière du 13 Février 2020
Rapport N°20.01.02 Les Nouvelles Renaissances
Intervention de Michel CHASSIER

Monsieur le Président, mes chers collègues,

Nous n'avions pas souscrit pour notre part à cette idée, un peu farfelue, de recréer une imitation de Puy du Fou à Chambord, retoquée sans ménagement par la direction du Domaine national, précisant que ce type projet n'avait jamais été à l'ordre du jour et rappelant que « *Chambord, comme Versailles, appartient à la Nation et ne peut faire l'objet d'aucune récupération politique, d'aucune sorte* ».

Mais libre à chacun de croire qu'il fait avancer la diligence, comme la mouche du coche !

A contrario nous avons approuvé l'esprit du projet autour des 500 ans de la Renaissance, qui associait tous les territoires, sites et monuments de la Région qui se rapportent à cette période et qu'il serait bien sûr trop long d'énumérer.

Tout en regrettant que la programmation n'ait pas retenu davantage de projets portant sur la dimension historique, culturelle et identitaire.

C'est un peu le revers de l'appel à projets, d'autant plus que les critères retenus ont conduit à retenir des actions sans véritable rapport avec la Renaissance, mais qui ont permis aux habitués du système de mobiliser des subventions.

Le bilan global est relativement satisfaisant, même si nous ne disposons pas encore des données définitives pour l'ensemble de l'année 2019, notre Région a enregistré une progression des nuitées supérieure à la moyenne nationale, et le "*Tour Leonardo Da Vinci 2019 !*" a permis de promouvoir la destination Centre-Val de Loire. Nous pourrions je l'espère en mesurer les effets dans les années à venir.

Car nous considérons, au regard des chiffres, **qu'il existe encore une marge de progression pour le tourisme dans notre Région**, en termes de fréquentation, de chiffre d'affaires et d'emplois.

C'est pourquoi nous sommes attentifs aux orientations retenues dans le cadre de ce que vous appelez « *les nouvelles renaissances* ».

Un terme que nous considérons plutôt comme inapproprié, dans la mesure où nous n'observons aujourd'hui en France et en Europe aucune signe, aucun frémissement qui pourrait nous faire espérer une forme de Renaissance.

C'est au contraire le pessimisme qui prévaut, le catastrophisme, les discours prônant la décroissance et donc l'appauvrissement de notre pays et le déclin de notre civilisation, appelée à se fondre dans le globalisme.

Nous disons que ce n'est pas une fatalité, et nous ne saurions ni nous résigner, ni nous soumettre à ces nouveaux diktats.

Au contraire, nous pensons qu'il est de notre devoir, de notre responsabilité, de redonner tout son éclat à notre civilisation.

Mais nous craignons surtout que cette appellation n'évoque pas grand-chose pour les clientèles touristiques visées par cette nouvelle campagne de communication et par l'appel à projets.

Ce programme nous semble donc mal ciblé et pas assez ambitieux.

Guillaume Peltier préconise de multiplier les jumelages avec quelques régions historiques emblématiques, comme la Toscane, le Péloponèse ou Saint Pétersbourg.

Nous y sommes favorables, d'ailleurs nous avons déjà fait des propositions dans ce sens comme à Blois, où au-delà des classiques jumelages au départ linguistiques avec Lewes en Angleterre et Waldshut en Allemagne nous avons souhaité mettre en place des échanges avec des villes Espagnoles et Italiennes.

Mais pour que ces jumelages aient un sens, encore faudrait-il que notre région soit mieux identifiée.

Pour cela, il faudrait que les thématiques retenues fassent davantage référence non pas à une identité régionale qui n'existe pas et n'existera jamais, mais davantage aux identités locales : Sologne, Berry, Touraine, Perche, Gâtinais, Beauce, en s'appuyant sur le patrimoine, sur l'histoire, sur la culture, sur nos célébrités régionales, sur nos productions d'excellence.

On voit bien que la marque « C du Centre » est un échec, elle va être abandonnée prochainement, mais pour quoi ? Les appellations Vouvray, Sancerre ou Quincy pour le vin, Sainte Maure, Valençay, Selles ou Pouligny pour le fromage sont beaucoup plus parlantes et ne gagneraient pas à être englobées dans un label difficilement identifiable.

Même chose dans le domaine du tourisme : pourquoi la ville de Chartres ne se retrouve pas dans les appels à projets ? Parce qu'elle ne s'identifie pas au val de Loire, qu'elle a sa propre identité autour de sa cathédrale, de Charles Péguy et du vitrail.

Orléans c'est Jeanne d'Arc, Tours Saint Martin, Rabelais et Balzac, Bourges Jacques Cœur, etc...

Le rôle de la Région devrait être de soutenir ces identités que je n'aime pas appeler des « marques », **car les marques s'achètent et se revendent, les identités demeurent, elles ne sont pas délocalisables.**

En un mot soyons nous-mêmes, valorisons sur nos territoires notre diversité, nos particularités, nos identités qui ne s'opposent pas mais au contraire s'additionnent.

Et si vous n'êtes pas convaincus je ne vous citerai qu'un exemple, celui des Cinque Terre. Comment ces pauvres villages de pêcheurs, complètement isolés et dont les habitants partaient rejoindre les grandes villes de l'intérieur des terres, sont parvenus à attirer plus de 2,5 millions de touristes par an, au point de réfléchir à limiter la fréquentation ? Parce que ces villages ont su préserver leur identité, leur authenticité et n'ont pas recopié le modèle de la culture « globale ». Et ces visiteurs ne savent pas, le plus souvent, que ces villages se situent en Ligurie, région qui reste peu identifiée.

Sachons faire de même sur notre territoire.

Nous regrettons également que le visuel censé promouvoir ces nouvelles renaissances fasse appel à un photographe coréen, car il bien connu qu'il n'y a pas de photographe de talent en Région Centre. Un visuel qui d'ailleurs n'identifie en rien notre Région.

En conclusion sur ces « *nouvelles renaissances* » et sur l'appel à projet nous disons : copie à revoir, malheureusement bien au-delà d'un simple amendement.